



Bulletin 22/1 Hiver 2021/2

Rapport de la présidente

Alors, pourquoi jardinons-nous ?

- Créer,
- Maîtriser,
- Faire grandir,
- Partager

Tels sont les quatre mots qui me sont en premier venus à l'esprit —il y a bien d'autres raisons, mais je suis frappée par le fait qu'il y a là une certaine similitude avec ce qui se passe quand on a des enfants. Tout commence par notre désir de créer du nouveau à partir de nos idées et de nos énergies. D'accord, maîtriser un enfant est chose tout aussi impossible que maîtriser la nature, mais, dans notre inconscient, la volonté est toujours là, qui cherche à exercer de temps à autre une forme de contrôle. C'est ainsi que nous fournissons des efforts colossaux pour faire grandir ce que nous avons créé, à force d'encouragements, d'adaptation, en aidant notre oeuvre à développer sa personnalité propre, en fixant des limites si nécessaire, en dégagant le terrain pour permettre une croissance sans limites chaque fois que possible. Puis vient le temps de partager en privé les moments d'intimité, ainsi que la fierté qui accompagne ce partage de notre oeuvre avec le vaste monde. Ça ne vous rappelle rien ?

Pour l'essentiel, ce qui est semblable, c'est notre désir d'améliorer le présent et de construire pour l'avenir. Ainsi, lorsque nous prenons soin de nos jardins, les ouvrons en partage, récoltons des fonds qui pourront servir à améliorer les conditions de vie actuelles et futures d'enfants et jeunes gens, nous oeuvrons tous, à notre manière très personnelle, pour le même objectif. Cela, au moins, insuffle dans notre vie une forme de structure, en particulier en ces temps de grand désordre. C'est magnifique de pouvoir être partie prenante d'une telle grande et belle chose : je remercie chacune et chacun qui a contribué à nos réussites cette année.

Les dons que nous avons pu faire avec les sommes récoltées en 2021 se montent en réalité à 20 000 €, que nous avons décidé de répartir comme il suit :

• À Chacun son Everest.	4 000€
• Quelque Chose en Plus.	4 000€
• À Bras Ouverts	2 500€
• Réseau Bulle.	2 500€
• Le Rire Médecin.	2 500€
• Sourire à la Vie.	2 500€
• Actions Autism Asperger.	2 000€

J'ai déjà dit que nous ne mesurons pas notre réussite à la seule aune des sommes récoltées : nos activités génèrent tant d'autres bienfaits plus nuancés ; mais c'est pour nous une grande satisfaction de pouvoir apporter aide et soutien comme nous le faisons.

Pour 2022, veuillez trouver ici mes souhaits d'année active dans le bonheur et la santé.

Avec mes meilleurs voeux à vous toutes et tous,



Karen Roper
President

Pensées hivernales

Assise en train d'écrire ce billet, je sirote un chocolat chaud en contemplant le paysage enneigé qui se déploie devant ma fenêtre. Pas le bon moment pour songer à ouvrir les jardins, allez-vous peut-être penser ! Et pourtant, pas plus tôt que cette semaine, je suis allée rendre visite à une potentielle 'ouvreuse' de jardin — et c'était drôle de lutter contre le vent qui essayait de me renverser tandis que parcourais son joli jardin. J'espère qu'elle a pris plaisir à m'écouter lui raconter ce que nous faisons, et à quelles bonnes oeuvres nous reversons l'argent récolté ; et que cela l'aura suffisamment enthousiasmée pour l'inciter à s'engager auprès de nous l'an prochain. Croisons les doigts !

Au coeur des mois tranquilles de l'hiver, si quelqu'un qui se trouve à distance raisonnable me contacte, je me fais un plaisir d'aller voir son jardin. J'aime beaucoup visiter un nouveau jardin à n'importe quel moment de l'année ! Mais la France est un vaste pays, et je ne peux pas me rendre partout ; donc, s'il existe un coordinateur dans les parages, je le contacte pour qu'il/elle aille voir ce jardin au nom de notre Association.

Ce qui m'amène à préciser que, association en développement croissant, nous apprécions beaucoup la présence dans les départements de nos coordinateurs, qui sont la face personnalisée de Open Gardens/Jardins ouverts. Alors qu'il est de ma responsabilité d'apporter tout mon soutien aux propriétaires de jardin même en l'absence de coordinateur à proximité, rien ne vaut le face-à-face en personne. "A quoi sert exactement un coordinateur ?" allez-vous peut-être vous demander. Eh bien, nos coordinateurs s'activent de nombreuses différentes façons. Certains se contentent d'aider trois ou quatre jardins de leur voisinage immédiat à s'organiser, quand d'autres sont heureux d'en prendre un plus grand nombre en charge. Certains restent en contact par courrier électronique avec leurs jardiniers-ouvriers, d'autres mettent de temps en temps sur pied une rencontre avec les jardiniers de leur liste. Il y en a qui me disent préférer ne pas avoir à se déplacer trop loin pour visiter de nouveaux jardins, alors que d'autres sont heureux de le faire. Ils sont libres de leurs choix.

Le coordinateur prend initialement contact avec un "ouvreur" potentiel, va visiter son jardin, et lui montrer tous les documents utiles, y compris les papiers à remplir un jour d'ouverture et immédiatement après. Il prodigue ses conseils quant à la meilleure façon de faire connaître localement le jour d'ouverture. Si le coordinateur constate qu'il a en charge deux jardins ou plus dans un même secteur, il lui sera possible de suggérer un jour d'ouverture commun, pour attirer des visiteurs venus d'un peu plus loin, grâce à la possibilité de visiter plusieurs jardins.

Parfois, les coordinateurs seront en lien avec le groupe local des "Amis de Open Gardens/Jardins ouverts", qui ont plaisir à venir aider un 'ouvreur' de jardin en assurant la vente des tickets à l'entrée, en fournissant des plantules, ou même en confectionnant un gâteau pour la mise en vente. Un coordinateur, s'il est libre le jour d'ouverture, pourra venir en personne aider le jardinier-propriétaire ; ou, parfois, il pourra contribuer à nous faire connaître en tenant localement un stand lors d'une foire aux plantes, voire en donnant une conférence devant un groupe de jardiniers. Nous sommes ouverts à toutes propositions, et apprécions toutes les formes de contribution que peut fournir un coordinateur.

Notre association est bien connue dans tout l'ouest de la France ; il

nous reste à mieux nous implanter graduellement dans la moitié est. Ce serait merveilleux de pouvoir compter sur de nouveaux coordinateurs dans ces régions.

Si donc devait vous tenter l'idée de devenir coordinatrice/teur en 2022, n'hésitez pas à me contacter : Sue Lambert, à l'adresse gardendevlopment@opengardens.eu . Je pourrai alors, durant ces mois d'hiver, vous aider à vous préparer pour la saison prochaine.

Nous avons besoin de toutes les contributions possibles !



***Sue Lambert.
Garden Development
Manager***

***email:
gardendevlopment@opengardens.eu.***

Mon rôle de coordinateur

Je me suis personnellement investi pour la première fois dans Open Gardens/Jardins Ouverts en 2014. Notre fondateur, Mick Moat, avait connu le succès en ouvrant son jardin lors d'une première expérience ; il cherchait à élargir le cercle de jardins à ouvrir à la visite en 2015, et avait pour cela lancé dans notre groupe Google local un appel à volontaires pour trouver et coordonner des jardins susceptibles d'ouvrir l'année suivante.

Suite à cela, nous nous sommes réunis avec Mick, Linda James et Linda Redman-King ; nous avons tous les quatre échangés sur les meilleures façons de rallier d'autres personnes à l'idée, de faire connaître les ouvertures de jardins, et comment organiser au mieux une ouverture. J'avais une expérience de la chose, ayant déjà, pendant quelque 25 ans, ouvert en Angleterre mon jardin à la visite dans le cadre du National Gardens Scheme ; sur cette base, je fis donc plusieurs suggestions sur la façon de s'y prendre, même si, au fil des années j'en suis venu à constater que la France est un animal de nature très différente, et qu'il n'est pas garanti que ce qui a bien marché au Royaume-Uni fonctionnera de même ici. A cette époque, je possédais une maison de vacances en France, où je n'étais donc pas présent tout le temps ; je me sentais quelque peu frustré de ne pas toujours pouvoir, de ce fait, assister aux ouvertures de jardins et aux réunions. Aujourd'hui, je suis devenu résident permanent après avoir acheté une nouvelle propriété, dont j'espère, dans les années à venir, ouvrir le jardin, après lui avoir insufflé un semblant de forme.

Il y a maintenant quelques années, Linda James, qui avait réussi le tour de force de rallier de nombreux jardins à la cause, mettait fin à son rôle de coordinatrice, ce qui eut pour effet de laisser une région incluant la Charente méridionale et le nord-ouest de la Dordogne sous la seule responsabilité de Linda Redman-King et de moi-même. Au fil des années, nous avons vu des propriétaires de jardins nous rejoindre et nous quitter, ainsi qu'un noyau rassurant de fidèles qui, avec beaucoup de constance, ouvrent leur jardin très régulièrement. Les gens ouvrent leur jardin pour diverses raisons, toutes valables : certains pendant un an ou deux, après quoi ils pensent avoir fait leur devoir et s'en vont ; d'autres, malheureusement, constatent que l'âge, la maladie, les problèmes familiaux etc. les obligent à cesser d'ouvrir au public ; et, certaines années, le mauvais temps dévaste tellement nos jardins que certains ont besoin d'une année ou deux pour s'en remettre. De ce fait, le tableau est en constante évolution, et il nous faut rester en permanence en alerte pour ajouter de nouveaux jardins à notre 'portefeuille'.

Jusqu'à ce que le redouté Covid pointe son museau hideux, nous tenions chaque printemps une réunion de tous les propriétaires de jardin, au début pour leur distribuer leur ensemble de documents pour

l'ouverture, et leur permettre de se rencontrer, d'échanger des idées et de partager leur expérience. Cela se passait en général dans le jardin ou la maison de l'un ou l'autre d'entre nous, ce qui présentait l'avantage supplémentaire de nous faire découvrir gratuitement un plaisant jardin. En outre, n'était pas pour déplaire le fait que cela s'accompagnait d'une tasse de thé et de délicieux gâteaux ! Nous espérons bien reprendre ces bonnes habitudes après l'intermède Covid. Nous gardons le contact avec nos jardiniers en envoyant à tous des courriels, en général pour les remercier à la fin de la saison d'ouverture et avant le début de la suivante. Nous sommes toujours joignables et disponibles à tout moment pour conseils et assistance. Récemment, nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous Rosemary Raine en qualité de co-coordinatrice (et 'ouvreuse' de jardin) et au moins l'un d'entre nous essaie de rendre visite à chacun des jardins les jours d'ouverture. Nous avons aussi la chance de disposer d'un petit groupe de bénévoles prêts à toutes formes d'aide, depuis l'assistance aux propriétaires pour préparer l'ouverture de leur jardin jusqu'à, le jour même, une présence à l'accueil, l'aide à la distribution des boissons et pâtisseries, au stationnement des voitures etc.

Lorsque je réfléchis à ce qui me procure le plus de plaisir dans ce rôle de coordinateur, je dois reconnaître que c'est de loin la visite des jardins. C'est un grand bonheur, et un honneur, que d'être reçu dans l'espace extérieur d'une maison particulière, et j'adore découvrir comment tel ou tel jardin reflète les goûts et la personnalité de son propriétaire. En tant que botaniste, j'aime aussi découvrir à ces occasions de nouvelles plantes, combinaisons de plantes, et nouvelles idées de plantation. Bien entendu, il y a aussi beaucoup à gagner à faire la connaissance de nouvelles personnes. D'expérience, je puis dire que, pour la plupart, les jardiniers sont de belles personnes, aimables et généreuses ! Cela nous a fort réjouis de voir grandir d'année en année le montant des dons d'argent que Open Gardens/Jardins Ouverts a pu faire à tant d'oeuvres méritantes. Durant le confinement, certains jardiniers ont même imaginé de nouveaux moyens de récolter des fonds alors qu'ils ne pouvaient pas ouvrir leur jardin : cela montre bien combien ils se sentent engagés pour la cause que nous défendons — je pense sans arrêt à notre logo "Jardinage et Générosité", qui résume à la perfection ce pour quoi nous existons.

Notre plus grand défi est d'avoir constamment à enrôler de nouveaux propriétaires de jardin. Comme déjà dit, parce que certains jardiniers préfèrent n'ouvrir qu'une fois ou deux, ou sont obligés de nous quitter, il nous faut sans cesse trouver de nouveaux jardins pour en maintenir le nombre à un bon niveau. J'ai le grand plaisir d'indiquer que nous aurons en 2022 quelques nouveaux jardins ouverts au public en Charente/Dordogne. Et je suis déçu que, même si nous comptons quelques propriétaires français de jardin très investis, nous ne comptons dans notre zone de responsabilité que bien moins de jardins appartenant à des Français qu'il n'en faudrait à notre avis. Je suppose que l'idée même de visiter un jardin au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance reste encore une idée neuve en France, et j'espère que cela va aller en s'améliorant

Je retire énormément de satisfaction de mon rôle de coordinateur, et ne peux qu'encourager à tenter l'expérience quiconque a envisagé de le faire.

Si vous pensez pouvoir apporter votre contribution à Open Gardens/Jardins Ouverts, veuillez contacter Sue Lambert : gardendevlopment@opengarden.eu

Ian Warden
Cordinateur, Dordogne



Notre vie à "Birdsong"



Il y a un peu plus de vingt ans, nous achetions notre petite maison de pierre et son immense grange sur 5000 m² de terrain. Nous l'avions acquise, car elle valait moins, à l'époque, qu'une place de parking à Londres ! Nous étions loin de nous douter que cet ensemble allait un jour devenir notre résidence principale

Donc, durant les huit années qui suivirent notre achat, nous avons passé presque toutes nos vacances à 'retaper' tout ce qu'il fallait dans notre maison, et commencé à créer un jardin. Le terrain était en pente côté sud-ouest ; dès le début, j'avais bien noté que le très vieux pied d'aubépine s'y tenait bien droit, et se réjouissait d'y être à l'abri du vent. Grossière erreur ! Il ne me fallut pas longtemps pour m'apercevoir que le vent soufflait fort à travers tout le jardin. Ce qui veut dire que le mystère demeure de savoir pourquoi l'aubépine ne penche pas. En plus de l'aubépine, il y avait des ronces, des orties et un énorme houx. Une grande partie du jardin est rocheuse, et ce qu'il y a de terre végétale est extrêmement sablonneux, ce qui a certes des avantages : ce sol bien drainant permet à de nombreuses plantes de passer sans encombre un hiver humide. Pour commencer, nous avons créé un petit parterre près de la porte arrière pour y planter un cerisier. Et sur de grandes parties du terrain, nous avons répandu de l'herbicide.

Les années ont passé. Le jardin a pris forme, dictée par la configuration du terrain, notre budget, et notre apprentissage au jour le jour. Pour faire de l'ombre et obtenir des fruits, nous avons planté plus de trente arbres, y compris de petits sapins de Noël rescapés de nos festivités britanniques. L'un de ces derniers culmine maintenant à plus de dix mètres. Du fait que n'étions sur place qu'épisodiquement, je ne sais plus combien de rosiers et clématites n'ont pas survécu aux étés dans notre sol sableux.

Il y a douze ans, en prenant une retraite anticipée, au moment où nous commençons à nous intéresser aux primevères, nous nous sommes installés dans ce qui devenait notre maison permanente. C'est là que les choses sérieuses ont commencé ! D'abord l'amendement du sol, à l'aide de force compost fait maison, de mulch de feuilles, et de tout le fumier que notre voisin fermier voulait bien nous donner - tout cela se continue de nos jours.



Ian a créé le potager, qui nous rend alimentaires indépendants toute l'année : nos menus dépendent de ce que nous



produisons. Nous adorons nous nourrir en fonction des saisons. Il s'essaie à diverses méthodes de culture, et aime beaucoup tester diverses variétés de tomates, y compris en faisant venir d'Amérique des assortiments de graines.

Ces dernières années, il a créé un bassin qui attire la vie sauvage : il a même vu un serpent y nager au plus chaud de l'été.

Pour faciliter les arrosages estivaux, Ian a mis en place dans le jardin un réseau de robinets, qui me réjouissent fort. Car je peux maintenant arroser en une heure toutes mes plantes en pot, au lieu de trimballer 350 litres en arrosoir tout au long de la journée.

Dans le jardin d'agrément, après enlèvement des restes d'herbicide, nous avons installé un jardin de style "cottage". Notre intention est d'avoir quelque chose de fleuri chaque jour de l'année. C'est là qu'interviennent les perce-neige : ces fleurs encouragent, que dis-je, exigent ma présence tous les jours dans le jardin. D'octobre à avril, je me retrouve soit au comble du délice quand elles fleurissent, soit au désespoir si elles ne le font pas.



Quelquefois elles disparaissent, mais reviennent quelques années plus tard : c'est la faute du ver des narcisses qui a mangé le bulbe. Si on pose par terre une dalle de basalte, le bulbe repousse.

Cinq ans après notre installation définitive en France, nous avons entendu parler de Open Gardens/Jardins Ouverts, et nous avons proposé d'ouvrir notre jardin, d'ordinaire en juin. Nous étions d'avis que le jardin méritait d'avoir un nom ; après mûre réflexion, nous avons opté pour Chants d'oiseaux/ Birdsong, puisque, quand nous travaillons au jardin, c'est le seul son que nous entendons. A mesure que se développait notre collection de perce-neige, nous avons saisi l'occasion de créer de la nouveauté, et nous nous sommes mis à organiser des "événements perce-neige", qui, à notre grande surprise, ont eu beaucoup de succès.

L'été de cette année s'est révélé particulièrement difficile pour les jardiniers de notre région — tomates frappées de la maladie, et nombreuses récoltes très peu productives. Et, horreur, la pyrale s'est attaquée aux buis que nous avions plantés sept ans plus tôt. Il y avait de ci de là des chenilles, mais, sachant quelle dévastation cause cet insecte, je me résignais à un possible arrachage de toutes les haies de buis, ce qui aurait changé la face du jardin du jour au lendemain. Comme les spores se transportent collés aux chaussures des visiteurs, nous n'avons pas pu ouvrir au printemps dernier. Mais Ian n'est pas homme à se laisser abattre : il s'est mis à asperger de bouillie bordelaise chaque centimètre carré de nos 750 mètres linéaires de haie, et, miracle, les buis ont reverdi. A ce jour, il y a de la repousse.

Nous nous employons en ce moment à réduire la charge de travail au jardin, qui s'est révélée jusqu'ici extrêmement lourde, au point de rendre ce passe-temps plus tout à fait compatible avec notre âge qui avance — les journées de 10 heures à la tâche sont derrière nous. Le jardin potager n'a plus tout-à-fait la même allure ; je ne multiplie pas autant de plantes qu'avant, ni n'en mets autant en pots — j'en ai compté jusqu'à plus de cent. Disparus également les petits espaces de pelouse bien tondue aux rebords taillés à la main, et j'ai enfin appris à cultiver ce qui pousse bien ici, par exemple sauges et vendangeuses, ainsi bien sûr que les 250 différentes espèces et hybrides des perce-neige de notre collection.



Donc, à partir de rien, nous avons aujourd'hui un patio, et, en haut de la montée, au bout d'un chemin de gravier, une pergola abritant une salle à manger d'été. Au delà, il y a la grange, le puits, la serre, et un petit tunnel de culture. Plus loin sur la gauche s'étend le principal jardin d'ornement, et encore au delà, le potager et son grand tunnel de culture. A sa droite se trouve le

verger. En poursuivant la montée, vous tombez sur la tonnelle au milieu d'un parterre — qui témoignent de mon besoin personnel de mettre à l'épreuve mes talents de créateur-jardinier.

A la question d'un ami très cher qui me demandait si j'avais l'impression d'avoir fait un grand pas en arrière en rendant ainsi le jardin plus 'facile', la réponse est non. Mais cela m'a donné une chance d'en profiter davantage.

Sheila and Ian Cole, Haute Vienne

***Consultez le site Open Gardens/Jardins Ouverts
www.opengardens.eu pour les dates d'ouverture pour ce jardin***

https://www.opengardens.eu/garden-detail/?gard_random&lang=en-GB

Des primevères à profusion

Le genre *Primula* est l'un des plus fournis du monde botanique : il compte 480 espèces et des milliers d'hybrides. C'est une chose difficile à concevoir pour certaines personnes qui, peut-être, ne connaissent en guise de primevères que les petites fleurs jaunes qu'ils voient pousser dans les haies, ou bien les quelques fleurs primesautières aux couleurs j'oserai dire criardes que proposent les supermarchés. Primevères - acaulis, polyanthus et formes doubles.

"Primevère" est le nom communément utilisé pour toutes les variétés dérivées de l'espèce que nous connaissons bien en Europe, dont *P. vulgaris* (la primevère commune), ou *P. veris*, le "coucou", et *P. juliae* (la variété Juliana rose d'Europe de l'est). Toutes ces variétés aiment les mêmes conditions de mi-ombre, et s'épanouissent dans les sols bien drainés riches en humus. En été, elles devront lutter pour résister à la chaleur si elles n'ont pas assez d'ombre et d'humidité, mais ce sont des plantes très résistantes, que n'affectent pas des températures descendant jusqu'à -15°. Elles fleurissent de toutes leurs couleurs de février à avril, et souvent aussi pendant les mois d'automne avant les premières gelées.



Nous faisons souvent la distinction entre les formes 'acaulis' et 'polyanthus'. Les acaulis donnent une seule fleur par tige et fleurissent abondamment.

Les polyanthus ont plusieurs fleurs sur une tige plus longue (15-25 cm). Il existe de nombreuses

formes hybrides, en rose, bleu, orange, blanc, violet, etc. Le feuillage des primevères Juliana est légèrement différent, avec des feuilles plus arrondies et plus foncées, et cette variété a une plus forte tendance à s'étaler. Toutes ces variétés peuvent s'hybrider entre elles avant de se ressemer naturellement en couleurs variées dans le jardin.



Les formes doubles présentent plusieurs pétales au centre des fleurs, ce qui leur donne l'apparence de roses miniatures. En réalité, les organes de reproduction se sont mués en pétales — anomalie génétique, qui se produit parfois dans la nature, et qu'on a cultivée au cours de nombreuses générations pour en conserver la caractéristique. Elles ne produisent pas de graines ; pour les multiplier, il convient donc de diviser chaque plant manuellement tous les deux ans.



Primula asiatique. L'espèce Primula se rencontre en majorité dans l'Himalaya. Beaucoup d'espèces ne pourront pas s'adapter aux conditions qui prévalent dans nos jardins, mais beaucoup d'entre elles prospéreront si on les plante au bon endroit. Les Primulas de forme candélabre et ou en clochettes sont magnifiques quand en les groupes

serrées en grand nombre ; elles donnent naissance à de hautes torsades de tiges fleuries qui peuvent atteindre un mètre de haut. Le mieux est de les planter dans une partie marécageuse du jardin, en bordure de cours d'eau, ou dans un coin très humide qui jamais ne s'assèche — elles se reproduiront alors naturellement à profusion.

Comme la plupart des espèces asiatiques, elles fleurissent plus tard, de la fin mai à juillet, et se mettent en repos à la fin de l'été en perdant toutes leurs feuilles et se réduisant durant l'hiver à un bourgeon dormant sous terre. Ce qui veut dire que ce sont des plantes extrêmement résistantes, qui survivent sous de très basses températures.

Dans cette même catégorie, nous placerons aussi les primevères japonaises, ou *Primula sieboldii* (primevère de Siebold), qui donnent des fleurs merveilleuses très délicatement dentelées ; il en existe maintenant des centaines de différents cultivars, principalement dans les tons pastels de blanc, rose et mauve. On les révere au Japon, où elles fleurissent en mai, en même temps que les cerisiers ; de nombreuses sociétés horticoles s'y consacrent à cette seule plante, en organisant des concours où on les voit exposées dans des "théâtres" de plantes. Elles préfèrent un sol ombragé, légèrement acide et bien drainé, mais viennent également très bien en pot.



Primula alpines and Auriculas

Certaines autres espèces de Primula sont originaires des Alpes ; en bonnes montagnardes, elles préfèrent un endroit frais et très bien drainé, et peuvent aussi pousser dans un substrat graveleux, en pot, auge ou dans une rocaille. *P. marginata* est un bon représentant de l'espèce, avec ses jolies feuilles duveteuses et délicates fleurs mauves.

Les aurículas occupent une place à part dans le cœur de beaucoup de personnes, surtout au Royaume-Uni, où existent encore de nombreux collectionneurs et sociétés horticoles qui cultivent ces plantes addictives. Mais en France aussi, il y a beaucoup de liens historiques avec ces plantes, comme le montrent les tableaux, les porcelaines, ou même les tapisseries du château de Chantilly où nous organisons chaque année une fête des plantes. On peut faire remonter l'origine des hybrides au 16^{ème} siècle, époque à laquelle la *Primula auricula* jaune fut croisée avec une *P. hirsuta* rose. A présent il existe des milliers de cultivars de toutes sortes de teintes et couleurs, portant des noms différents.

Certains pousseront bien au jardin, à condition d'être dans un sol très bien drainé, dans une rocaille ombragée, ou une auge ; mais la plupart des gens les cultivent en pots, car on peut un peu mieux les y entretenir, et les présenter à leur plein avantage lorsqu'ils fleurissent vers la fin du printemps. Quelques-uns de ces cultivars représentent un vrai défi pour le jardinier. Le drainage est essentiel, et il faut, l'été, les conserver dans un endroit ombragé, l'hiver, leur éviter si possible un excès d'humidité.



Notre collection compte à présent plus de 600 cultivars, donc il y a du choix. Ce sont des plantes faciles à diviser, qui produisent des rejetons (à détacher et repoter) ; c'est pourquoi il est plaisant de pratiquer des échanges avec d'autres personnes.

Semer les graines

Beaucoup de primeroles peuvent assez facilement se semer, leurs graines n'exigeant pas de serre chauffée ou autres conditions spéciales. Nous recommandons de les semer entre janvier et mai, et de les laisser germer dans leurs bacs en extérieur à l'ombre. Dès que les plantules ont quatre feuilles, les transplanter chacune dans un petit pot, puis les mettre en terre dès qu'elles ont assez grandi pour bien s'enraciner. Elles fleuriront le printemps suivant. Les primevères de Barnhaven

'Primevères de Barnhaven' cultive différents types de *Primula* depuis plus de 85 ans. La pépinière a été fondée par Florence Bellis dans les années 1930 aux Etats-Unis. Elle a connu, depuis, plusieurs propriétaires, et se trouve maintenant localisée en Bretagne, sous la conduite de Rob et Jodie Mitchell, qui ont une boutique en ligne, et participent à plusieurs foires aux plantes en France ; leur pépinière est également ouverte de février à mai. Malheureusement, ils ne sont plus autorisés à expédier des plantes vers le Royaume Uni. Pour plus de renseignements, voir *The Plant Lover's Guide to Primula*, publié (en langue anglaise seulement) par Lynne Lawson et Jodie Mitchell, ainsi que le site de Barnhaven : < www.barnhaven.com >

Barnhaven Primroses, Côtes d'Armor

Plus d'informations et les heures d'ouverture peuvent être trouvées sur leur site Web

<https://www.barnhaven.com>

A travers nos régions

Nos 'ouvriers' de jardin ont, tout au long de l'automne, continué d'imaginer de nouvelles façons de récolter des fonds en notre nom.

Une dame a par exemple organisé une journée "Division de vivaces" en

invitant les gens à venir découvrir comment multiplier les vivaces en les divisant, les bouturant, ou en enracinant des éclats de bulbes. Durant cette session, elle offrait à ses visiteurs une collation de café/biscuits, puis un déjeuner léger de soupe/fromages — de quoi les rassasier et les rendre heureux !

Techniquement laissés totalement libres, ces derniers se voyaient cependant proposer de faire, s'ils voulaient, un don d'argent à Open Gardens/Jardins ouverts. Le résultat s'est révélé très positif. Cette dame et son coordinateur sont d'avis que l'initiative pourrait être avantageusement reprise par d'autres au printemps prochain, et pourquoi pas à l'automne.

Quant aux contributions sans lien direct avec le jardinage, les premières ont consisté en un vide-maison organisé par deux de nos adhérents, qui nous en ont reversé le produit. Les deuxièmes furent le don fait par un club dont faisaient partie deux de nos coordinateurs : le club cessant son activité, une partie du reliquat de ses fonds nous a été remise. En troisième lieu, un autre de nos adhérents a mis sur pied une journée de troc, en invitant les gens à venir avec quelque chose à échanger et repartir avec un objet apporté par d'autres. Là aussi, il y avait à disposition thé, café et biscuits ; tous les participants ont laissé une contribution.

Ce sont là trois exemples très différents de précieuses initiatives de soutien à l'action de Open Gardens/Jardins ouverts.

A toutes ces personnes vont nos sincères remerciements, ainsi qu'à toutes les autres qui ont pensé à nous et ont imaginé différentes façons de nous apporter leur soutien cette année.

N'oubliez pas de nous faire part de ce qui se passe près de chez vous

Et Enfin Félicitations !



Toutes nos félicitations et meilleurs voeux à Vlasta Dudych, l'un de nos adhérents qui ouvre son jardin dans le Lot. Il a soumis au magazine L'Ami des Jardins et de la Maison une photo de son jardin (Moulin de Cazes, 46700, Duravel) lors d'un concours photographique et obtenu le cinquième prix.

On peut voir sa photo primée dans le numéro de novembre de ce magazine, et également sur notre site-web :

www.opengardens.eu/garden-detail/?gard_random=6S8BB1mOXOg37Jr&lang=fr-FR

This email was sent to {{ contact.EMAIL }}
You received this email because you are registered with Open Gardens
www.opengardens.eu

[Unsubscribe here](#)

